

Algologie, soins palliatifs, prise en charge de la douleur, sont des mots, des expressions que tout médecin lit au moins une fois par jour dans la presse spécialisée.

Cet intérêt pour la douleur et l'accompagnement des mourants est très présent aussi dans la presse grand public.

Sociétés savantes, groupement de médecins, ministres, administrations... s'intéressent et veulent agir dans ce domaine.

Une vague d'intérêt pour la douleur et les soins palliatifs existe et tout le monde veut pouvoir surfer.

Bien que certains médecins en ont fait leur activité principale et spécifique en prenant le nom d'algologue, **la douleur, si j'ose dire, appartient à tout le monde.**

C'est un ressenti pénible qui intéressera chaque homme et chaque femme pour lequel ils se tourneront vers leur médecin lui demandant de les écouter et de les prendre en charge.

Si cette mouvance pour la douleur a de l'intérêt, c'est là qu'il faut la situer. Il faut cristalliser la relation entre malade et médecin dans l'empathie du désarroi que représente cette souffrance et stimuler le praticien dans une démarche de soin, d'écoute et de compréhension maximale.

Les autorités l'ont bien compris puisque deux plans triennaux ont été mis en œuvre - un pour la douleur et un pour les soins palliatifs - et que l'algologie est reconnue comme spécificité par l'Ordre des médecins.

Mais malgré une reconnaissance certaine et incontestable, beaucoup reste à faire. C'est pour cela que l'URML-LR devait s'intéresser à ce sujet primordial pour la médecine du 3^e millénaire.

Un groupe de travail douleur et soins palliatifs a donc été créé dont les buts sont de rassembler. Rassembler autour du malade, de sa douleur, de sa finitude et de l'horrible qu'elle engendre.

Mettre en commun, rassembler, stimuler, relier sont les maîtres mots de ce groupe pour que la cristallisation et l'intérêt que chacun porte à la douleur et aux soins palliatifs soient redistribués dans l'intérêt du patient et de sa **prise en charge que son médecin pourra lui proposer dans les meilleures conditions.**

De multiples contacts ont été pris avec le monde des associations de patients, la presse, les administrations, les instances ordinaires, les décideurs...

Une représentativité dans ce domaine a été réalisée pour insister sur la spécificité de ces prises en charge.

Nous ne sommes qu'au début de ce que nous pouvons construire et c'est un challenge que ce groupe de réflexion veut relever avec vous tous. ■

Dr Jacques JAUME
Coordonnateur du groupe de travail
Algologie - Soins palliatifs

